



EN BREF :

- La sésie du lilas.
- Le petit perceur du pêcher.
- La livrée d'Amérique.
- La lieuse de l'hydrangée.
- La mineuse du thuya.
- Les altises.
- Les cicadelles.
- L'agrile du frêne : mise à jour.

LA SÉSIE DU LILAS

(*Podosesia syringae*)

État de la situation

La semaine dernière, des adultes de la sésie du lilas ont été capturés dans des pièges situés dans la région de Montréal. La sésie du lilas est un insecte perceur dont la larve s'attaque au lilas et au frêne. Les œufs sont pondus dans les fentes et les blessures de l'écorce à la fin du printemps. Après l'éclosion des œufs, les larves entrent dans l'écorce des plants, puis elles creusent une galerie plus profondément pour leur pupaison qui a lieu à la fin de l'été. Au printemps suivant, l'adulte émerge vers le début juin. Il y a une seule génération par année.

Hôtes préférés

- Toutes les espèces de lilas et particulièrement les cultivars de *Syringa vulgaris*.
- Le frêne peut également être attaqué par cet insecte.

Éléments de diagnostic

- L'adulte est un papillon de couleur brun foncé, presque noire, dont les ailes sont claires. Son apparence est similaire à une guêpe, mais sans bandes jaunes ou blanches.
- L'adulte mesure environ 22 mm.
- La larve est blanc crème avec la tête brune et mesure environ 25 mm.
- Pendant les jours chauds de l'été, il y a flétrissement du feuillage des lilas atteints, suivi d'une chlorose et de la chute des feuilles.
- Présence de petits trous, avec des amas de sciure, sur les tiges principales affectées.
- On observe parfois une prolifération de gourmands sur les tiges situées au-dessous du site de ponte.

Stratégie d'intervention

Méthodes préventives

- Couper et brûler les parties affectées.
- Maintenir les plants vigoureux par une bonne régie de fertilisation et d'irrigation.
- Effectuer un dépistage à l'aide de pièges et de phéromones spécifiques à la sésie du lilas. La période de traitement devrait coïncider avec la période de la pleine floraison à la fin de la floraison de la spirée vanhoutte.

Lutte chimique

Lors d'infestation, des insecticides peuvent être appliqués sur l'écorce du tronc et des branches maîtresses jusqu'à un mètre de hauteur. **Traiter dès qu'une capture est rapportée dans votre secteur** avec le DURSIBAN (chlorpyrifos). Répéter 2 fois à 10 jours d'intervalle. **ATTENTION** : dans le cas de perceurs, l'insecticide homologué tue les larves à leur éclosion. Il n'est pas efficace lorsque les larves sont à l'intérieur de l'arbre.

LE PETIT PERCEUR DU PÊCHER

(*Synanthedon pictipes*)

La semaine dernière, des adultes du petit perceur du pêcher ont été capturés dans des pièges situés dans la région de Montréal. Les dégâts de ce perceur peuvent causer la mort des plantes affectées.

Hôtes préférés

Prunus cistena, *Prunus maackii*, *Prunus tomentosa*, *Prunus triloba*, *Prunus virginiana* 'Shubert', tous les pruniers et cerisiers à fruits.

Biologie

L'adulte et la larve sont semblables au perceur du pêcher, mais ils sont légèrement plus petits. Les femelles n'ont pas de bandes orange sur l'abdomen.

L'adulte est un papillon bleu-noir dont les ailes sont claires. Il est visible de la fin de mai à la fin d'août. Le pic de la population se situe vers le 1^{er} juillet. La femelle dépose ses œufs sur le tronc, plus précisément dans les fentes de l'écorce. Ceux-ci éclosent environ 8 à 20 jours après la ponte. Les larves, de couleur blanche mais dont la tête est brune, creusent une galerie dans l'écorce du tronc pour se nourrir. Au printemps suivant, les larves continuent de creuser des galeries dans l'écorce, puis passent ensuite au stade de pupe.

Éléments de diagnostic

- Présence de trous accompagnés de sciure et d'écoulement de sève ou de gommose.
- Jaunissement et flétrissement des feuilles sur quelques branches ou sur l'ensemble de l'arbre.
- Mortalité affectant quelques branches à plusieurs branches et débutant à la cime de la plante.
- Mort de la plante.
- Les dommages causés par le petit perceur du pêcher se retrouvent sur toute la surface du tronc.



Incidence de l'insecte sur la survie des plants

Les arbres ou arbustes affectés finissent par mourir.

Stratégie d'intervention

Lutte préventive

- Éviter toute blessure aux arbres, car elles servent ensuite de lieu de ponte.
- Tailler toute branche faible ou blessée.
- Éviter tout stress par une fertilisation et une irrigation équilibrées.
- L'installation de pièges à phéromones est très efficace pour dépister l'arrivée ou la présence de ces insectes. L'installation de ces pièges se fait au début de juin et on les garde aussi longtemps qu'il y a des captures. Les interventions phytosanitaires débutent après la capture de deux adultes.

Lutte physique

- Éliminer les arbres qui sont affectés par cet insecte.
- Dans le cas d'arbres de grande valeur, l'insertion d'un fil de fer dans les trous faits par les insectes peut permettre d'atteindre et de tuer les larves.

Lutte chimique

Au Canada, aucun produit de synthèse n'est homologué pour lutter contre cet insecte.

LA LIVRÉE D'AMÉRIQUE *(Malacosoma americanum)*

La semaine dernière, des indices de la présence des chenilles à tente ont été aperçus.

Hôtes préférés

Amélanchier, aronia, aubépine, cerisier, cotonéaster, pommier, pometier, prunier, poirier et d'autres essences feuillues.

Éléments de diagnostic

- L'adulte est un papillon de nuit ayant une couleur brun chocolat et dont les ailes antérieures sont marquées de deux lignes obliques blanches.
- La larve a une couleur noire avec une bande blanche sur le dessus du dos. Sur le côté, elle a de petits points bleus situés entre des lignes jaunes longitudinales. À maturité, elle mesure 5 cm de longueur.
- Les larves sont toujours en colonies. Elles rentrent dans le nid le soir et par temps pluvieux.
- Au printemps, les larves s'alimentent et tissent leurs tentes de soie dans les fourches de l'arbre.
- Les arbres peuvent devenir entièrement défoliés.
- Les œufs noirs sont disposés en forme de bagues autour des branches.
- La croissance des arbres peut être diminuée lors de fortes infestations.



Biologie

La livrée d'Amérique n'a qu'une seule génération par année. Les œufs hivernent sur les rameaux sous forme de masses compactes et ovales. En fait, ces bagues d'œufs ont la texture de la tire-éponge et contiennent de 150 à 350 œufs. Dès le début du printemps, les œufs éclosent à peu près à la même période que le débourrement des feuilles des cerisiers sauvages. Par la suite, on voit apparaître une tente de soie dans une fourche de l'arbre. Cette tente sert d'abri aux larves qui s'alimentent du feuillage de l'arbre situé près de la tente. L'alimentation se fait le jour et les larves retournent au nid pour y passer la nuit. La grosseur de la tente augmente au fur et à mesure que les larves grossissent. Vers la fin juin, les larves atteignent la maturité. Elles se transforment alors en pupes. La métamorphose se produit à l'intérieur d'un cocon de soie résistant, recouvert d'une poudre jaunâtre. Les papillons adultes sont visibles vers le début juillet. C'est à ce moment que les œufs sont pondus en rangées autour des rameaux.

Stratégie d'intervention

Lutte préventive

- Lors de la taille, tôt au printemps, couper et brûler les rameaux qui portent des bagues d'œufs.
- Tôt le matin ou tard en soirée, coupez les branches qui portent les tentes et brûlez-les.
- Utiliser un jet d'eau à forte pression pour détruire les nids.

Lutte biologique

- Peu après l'apparition des chenilles au printemps, faire une application à l'aide d'un produit à base B.t.k. (*Bacillus thuringiensis var. kurstaki*). Pour être efficace, ce produit doit être appliqué lorsque les chenilles mangent les feuilles et par temps sombre.

Lutte chimique

Le DURSBAN (chlorpyrifos), l'ORTHENE (acéphate) et le SUCCESS (spinosad) sont efficaces contre la livrée d'Amérique.

LA LIEUSE DE L'HYDRANGÉE (*Exartema feriferanum*)

La semaine dernière, des dommages de cet insecte ont été aperçus dans le sud du Québec. Cet insecte peut causer des dommages sur les hydrangées en provoquant l'avortement de la floraison.

Hôtes préférés

Hydrangea arborescens et cultivars.

Biologie

Les œufs bruns sont pondus à l'automne sur l'écorce des tiges d'hydrangées. À l'ouverture des feuilles, les œufs éclosent, puis les petites chenilles migrent à l'extrémité des tiges pour débiter leurs dégâts. Le stade larvaire est d'une durée d'environ 10 jours. Les larves se transforment ensuite en nymphes, puis finalement en papillons, une semaine plus tard.



Éléments de diagnostic

- Petite chenille verte avec une tête brun-noir.
- La longueur de la chenille atteint environ 2 cm
- Les deux feuilles à l'extrémité des tiges sont rassemblées et liées ensemble par des fils de soie.
- La forme des feuilles liées rappelle les mains jointes d'une personne en train de prier.
- La petite larve est cachée à l'intérieur des deux feuilles rassemblées.
- Peu après le débourrement, surveiller la présence de petits fils de soie à l'extrémité des tiges.

Incidence de l'insecte sur la survie des plants affectés

Le problème est d'ordre esthétique. Cet insecte ne cause pas la mort des plantes. Les feuilles terminales jointes peuvent ultérieurement faire avorter la formation du bouton floral.

Stratégie d'intervention

Lutte préventive

- Tailler les hydrangées arborescents et ses cultivars près du sol tôt au printemps. Détruire les résidus de taille.
- Couper et détruire les extrémités de tiges affectées. Lorsque cette opération est réalisée tôt dans la saison, cela peut être bénéfique, car les plants deviennent plus trapus sans compromettre la floraison.
- On peut écraser la larve en pinçant légèrement les deux feuilles jointes.
- Ramasser et détruire les vieilles feuilles.

Lutte biologique

Utiliser un produit à base de Bt avant que les chenilles ne soient à l'abri dans leur cocon. Pour être efficace, le traitement doit être fait par temps sombre.

Lutte chimique

Aucun produit de synthèse n'est homologué contre cet insecte au Québec.

LA MINEUSE DU THUYA

(*Argyresthia thuiella*)

État de la situation

Plusieurs dommages causés par les larves sont visible depuis déjà deux semaines. Les adultes vont bientôt émergés. Il est possible de voir les trous d'entrées (1 mm de diamètre) dans les ramilles brûlées.

Hôtes préférés

Thuja occidentalis et les divers cultivars.



Biologie

L'adulte est présent de la mi-juin à la mi-juillet. Pendant ce temps, la femelle pond ses œufs sous la face inférieure des feuilles de la pousse de l'année en cours. Les œufs éclosent 20 jours après la ponte. La larve se développe tout l'été, puis hiberne dans le rameau. Au printemps, vers la fin de mai, elle se transforme en chrysalide, puis en adulte.

Éléments de diagnostic

- La mineuse attaque surtout des sujets dont la pousse est faible.
- Le feuillage devient jaune, puis brun par la suite.
- Il y a présence de galeries à l'intérieur des pousses terminales.
- Les dommages commencent de l'extérieur en allant vers l'intérieur de l'arbre.
- Il y a présence de petits papillons gris et bruns qui s'envolent lorsqu'on secoue les branches.
- Le feuillage atteint tombe l'année suivante. À la suite de plusieurs infestations consécutives, il peut y avoir une défoliation importante de l'arbre.

Stratégie d'intervention

Dépistage

- Sélectionner les petits rameaux bruns et casser l'extrémité pour observer la présence de larves ou de galeries.
- Pour vérifier la présence des adultes, secouer les arbres suspects à la tombée du jour pour y observer les petits papillons qui se déplacent en volant de bas en haut comme une vague.

Prévention

- Éliminer et brûler les branches fortement atteintes.
- Garder les plants vigoureux par des fertilisations et des arrosages fréquents.
- Ne tailler que dans la pousse de l'année.

Lutte chimique

L'ORTHENE (acéphate) et le MALATHION (malathion) sont efficaces contre la mineuse du thuya.

LES ALTISES

(*Systema sp.*, *Altica sp.*, *Phyllotreta sp.*, etc...)

État de la situation

Les premières altises ont été observées sur des plants de *Cornus*, *Parthenocissus* et *Vitis*. Les deux principales altises qui font des dommages en pépinière ornementale sont l'altise noire (*Phyllotreta pusilla*) et l'altise à tête rouge (*Systema frontalis*).

Les altises hibernent au stade adulte sous les débris végétaux. Ils sortent de leur état de dormance vers le début du mois de mai. Les adultes se nourrissent pendant plusieurs semaines et pondent une centaine d'œufs sur le sol au pied des plantes durant le mois d'août. Les larves se nourrissent des racines pendant deux semaines, mais ne font pas assez de dommages pour mettre la vie de la plante en danger. Au stade larvaire, les insectes se nourrissent de plantes sauvages et de mauvaises herbes (surtout d'amarantes et de crucifères) dans les terrains vagues situés près des aires de production.



Hôtes préférés

Forsythia sp., *Weigela sp.*, *Cornus sp.*, *Physocarpus sp.*, *Vitis sp.*, *Rosa sp.*, *Hydrangeae sp.*, *Potentilla sp.* et d'autres végétaux feuillus.

Éléments de diagnostic

- L'altise est de couleur foncée, lustrée et a une longueur de 2 à 5 mm.
- L'insecte saute lorsqu'il est dérangé, d'où son surnom de puce terrestre.
- Le nouveau feuillage est percé de petits trous, ce qui lui donne une apparence criblée.
- Dans le cas d'attaques graves, la pousse terminale des plants peut être entièrement broyée.

Stratégie d'intervention

Méthodes préventives

- Lutter contre les mauvaises herbes autour des cultures.
- Maintenir une bonne fertilité dans le substrat ou dans le sol.
- Travailler (biner) le sol près des plants. Ceci permet de détruire une certaine quantité d'œufs et de larves. De plus, le binage permet de diminuer la ponte de l'insecte, puisque l'altise préfère pondre sur un sol croûté.

Lutte chimique

Aucun produit de synthèse n'est homologué contre cet insecte au Québec.

LES CICADELLES

(*Empoasca sp.*, *Macrosteles sp.*, *Graphocephala sp.*)

État de la situation

Quelques cicadelles ont été observées sur des vivaces et des arbres dans certaines régions du Québec. La cicadelle la plus courante est probablement la cicadelle de la pomme de terre (*Empoasca fabae*), mais plusieurs autres espèces sont présentes au Québec.

Espèces sensibles

Acer, *Aesculus*, *Betula*, *Caragana*, *Gleditsia*, *Malus*, *Populus*, *Salix*, *Aster*, *Coreopsis*, *Centaurea*, *Cosmos*, *Dahlia*, *Gaillardia*, *Gypsophila*, *Nepetha*, *Papaver*, *Pisum*, *Tagetes*, *Tropaeolum*, *Solanum*, *Zinnia*, etc.

Description de l'insecte

- Les cicadelles mesurent de 3 à 10 mm de longueur.
- Elles se tiennent sous les feuilles.
- Elles ont les ailes en forme de tente.
- Elles se déplacent de côté.
- La cicadelle est un insecte piqueur-suceur qui s'attaque aux vaisseaux conducteurs des jeunes pousses.

Éléments de diagnostic

- Les feuilles tendres sont particulièrement affectées.
- Apparition de minuscules points blancs à la face supérieure des feuilles.



- Dans certains cas, les dégâts ressemblent aux dégâts causés par les pucerons (feuillage et tiges rabougris et distordus).
- Le jeune feuillage devient courbé, distordu ou rabouгри.
- Les feuilles affectées jaunissent et peuvent tomber prématurément lorsque le nombre d'insectes est élevé.
- Il y a brunissement ou brûlure de la marge des feuilles.
- La croissance des plantes peut être ralentie.

Stratégie d'intervention

Les œufs passant l'hiver sous l'écorce des branches, la taille peut les éliminer si elle est faite tôt au printemps.

Lutte biologique

- Asperger le dessous des feuilles avec un jet d'eau puissant.
- Appliquer de l'huile de dormance tôt au printemps.

Lutte chimique

S'il y a risque d'infestation, traiter au besoin avec un des produits suivants : DURSIBAN (chlorpyrifos) et MALATHION (malathion).

AGRILE DU FRÊNE : Mise à jour

De nouveaux spécimens d'agrile du frêne ont été retrouvés sur 7 arbres (sur 3 arbres à l'automne et sur 4 arbres récemment) dans la région de London en Ontario.

L'agrile du frêne, *Agrilus planipennis*, est un coléoptère de la famille des buprestes qui est considéré comme un important ravageur du frêne en Asie orientale. Il a été observé pour la première fois en Amérique du Nord en 2002. Au Canada, pour le moment, sa présence est limitée à certains comtés de l'Ontario. Aux États-Unis, il est rapporté au Michigan, en Ohio, dans l'Illinois, au Maryland et dans l'Indiana. L'agrile du frêne représente une menace importante pour nos forêts, autant d'un point de vue écologique qu'économique. Dans le comté d'Essex en Ontario, plus de 200 000 arbres ont déjà été tués par cet insecte. Il est donc primordial de veiller à empêcher sa dispersion. Le bulletin suivant vous renseignera sur plusieurs aspects concernant l'agrile du frêne et vous permettra d'en connaître davantage sur la situation actuelle. Visitez le site Web de l'Agence canadienne d'inspection des aliments à l'adresse Internet suivante : <http://www.inspection.gc.ca:80/francais/plaveg/pestrava/agrpla/survenqf.shtml>.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES
 Mario Comtois, B. Sc. Biol., agronome - Conseiller en pépinière - avertisseur
 Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale
 3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2
 Téléphone : 450 778-6514 - Télécopieur : 450 778-6537 - Courriel : mcomtois@iqdho.com

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 06 – pépinières ornementales – 29 mai 2007

